

nous dit le premier, tous les chrétiens étaient en prière, selon la coutume, par une vertu divine, on vit une des sept lampes qui étaient devant le Saint-Sépulchre s'allumer, et le feu sortant de cette première lampe, comme en courant, alluma toutes les autres, et par ce moyen l'office fut parachevé avec beaucoup de joie. ”

En 1095, le pape Urbain II, prêchant la première croisade au concile de Clermont, rappelait le prodige du *feu sacré* pour exciter les chevaliers à la guerre sainte. Balderic de Dol, en Bretagne, rapporte sa harangue. Bon nombre d'auteurs contemporains du royaume latin le mentionnent, et plusieurs à titre de témoins oculaires, avec une entière conviction. De Sponde le rapporte après Baronius. Albert, chanoine de l'église d'Aix, dit aussi que sous Baudouin Ier tous les princes chrétiens, alors en Orient, se trouvèrent à Jérusalem pour assister à la descente du feu céleste, et il ajoute que, du temps de Baudouin II, plus de sept cents pèlerins, ayant vu le miracle, s'en retournèrent par le Jourdain, pleins de joie.

Foucher de Chartres, aumônier du roi, raconte tout au long qu'une année, la seconde du règne de Baudouin Ier, le prodige tarda à se produire. Ce fut pour tous les chrétiens réunis une vive anxiété. Au matin du Samedi-Saint, l'église étant pleine de fidèles, le patriarche fit commencer l'office solennel. Les leçons furent chantées alternativement en latin et en grec. A l'heure de none, un des choristes grecs, suivant l'ancienne coutume, entonna d'une voix éclatante le *Kyrie eleison*, trois fois répété, auquel tous les assistants répondirent. Cette triple invocation était d'ordinaire comme le signal de la descente du *feu sacré*, qui cette fois cependant ne venait point. En vain on renouvelle par intervalles la même prière, en vain le patriarche ouvre le Saint-Sépulchre fermé à clé, cherche du regard la flamme divine et se prosterne dans l'auguste sanctuaire avec larmes et supplications. Foucher de Chartres monte sur le Calvaire, où parfois une lampe s'allumait. Point de clarté. Tout y est sombre. Alors ce sont dans la foule des plaintes et des gémissements. Les uns croient que le feu ne viendra plus, d'autres qui